

DE LA SATIRE

ET

DE LA POLÉMIQUE RELIGIEUSE

SUR LE THÉÂTRE ANGLAIS

AU XVI^e SIÈCLE.

I.

Nous n'en sommes plus au temps des dédains superbes de Boileau à l'endroit du théâtre de nos grossiers aïeux ; nous savons ce que ces monuments instructifs au point de vue de l'art contiennent de renseignements sur leur époque, et quelle était leur utilité. Dans un temps où l'enseignement populaire n'avait pour asile qu'un petit nombre d'écoles attachées aux abbayes et aux évêchés, et où de rares manuscrits, fixés par des chaînes aux piliers des églises, étaient les seuls livres ouverts à la curiosité du public, les Mystères suppléaient aux lectures et aux leçons ; ils familiarisaient le peuple avec les faits de l'histoire sacrée et la morale de l'Évangile, et servaient même à répandre quelques notions grossières et générales de géographie, d'histoire profane, de physique et d'astronomie (1). Ce but d'utilité était

(1) Pour ne donner qu'un exemple à l'appui de cette opinion, il suffit de citer la pièce des 4 *Éléments*, dont le sujet comprend les matières suivantes indiquées au prologue : de la situation des 4 éléments, etc. ; de certaines conclusions prouvant que la terre est ronde ; de la cause et génération des pierres, métaux, plantes et herbes, du flux et du reflux, de la pluie, du vent et de la foudre, etc....